

LANDSCAPE

Edgar Martins, Ambroise Tézenas, Patrick Tourneboeuf

Exposition du 19 septembre au 25 octobre 2014

Vernissage le jeudi 18 septembre à 19h

galerie melanie Rio, Nantes



L'exposition Landscape s'attache à un sujet largement traité dans l'histoire de l'art, le paysage. Nous avons puisé dans les travaux des photographes de la galerie et sélectionné pour cet accrochage des oeuvres d'Ambroise Tézenas, Patrick Tourneboeuf et Edgar Martins.

Chacun d'eux a fréquenté un territoire, l'a appréhendé à travers son objectif et nous transmet sa propre représentation d'un paysage. Tous trois travaillent à la chambre, technique impliquant un rapport au temps particulier et cette problématique du temps est omniprésente dans les images présentées. Temps objectif de la prise de vue, traces d'une époque révolue ou références aux débuts de la photographie, ce item traverse toute l'exposition.

Dans une veine documentaire, la série Traces de Patrick Tourneboeuf réalisée à Kimberley, ancienne ville minière d'Afrique du Sud, propose des images difficiles à dater ou à situer à première vue. A la recherche des traces et cicatrices de cette prospérité perdue, il photographie les hommes à travers ce qu'ils laissent derrière eux, les espaces qu'ils investissent et parfois abandonnent, les stigmates dont le regard se détourne et les lieux si communs que la vue ignore.



La projection de Nulle Part et Blow-up présente deux ensembles très différents de ce même photographe, le premier est une série d'images réalisées sur le littoral français en hiver lorsque les touristes ont déserté les lieux, le second est un travail réalisé à partir d'agrandissement de détails de cartes postales anciennes de lieux de villégiatures. Blow-up, référence au film éponyme d'Antonioni, nous plonge dans une époque appartenant à la mémoire collective, on retrouve ici le travail sur la mémoire des lieux ancrée dans la pratique de Tourneboeuf.

Cependant l'approche plastique est très éloignée de ses autres séries, il ne fait pas ici oeuvre de photographe mais de plasticien en travaillant sur des images collectées au fil du temps, zoomant, découpant, recadrant, nous proposant ainsi des images dont la trame du papier, très présente, l'apparente aux images pixellisées contemporaines.

Edgar Martins, dans sa série When light casts no shadow, aborde le paysage sous l'angle de l'abstraction. Extrêmement composées graphiquement, ces images troublent notre perception et nous font basculer dans une dimension autre. Son approche de la prise de vue avec de très longs temps de pose et l'utilisation de la double exposition, lui permettent à l'instar d'un peintre, la lumière lui tenant lieu de pinceau, de composer un paysage mental détaché du sujet initial.

Boulevard du Temple, célèbre photographie de Daguerre, est le point de départ de la série d'Ambroise Tezenas sur Paris réalisée pour la mission France(s), territoire liquide. Sur cette photographie, un homme est seul au milieu d'une foule dont la plaque n'a pas gardé trace. Cherchant à photographier le temps qui passe, Tezenas nous propose des images très oniriques de Paris, qui bien qu'actuelles, semblent surgir du passé. La présence humaine s'efface, les ombres des passants trahissent leur influence éphémère sur un paysage façonné de longue date.



Légendes images :

page 1 : Patrick Tourneboeuf, Blow up #01, Juan-les-Pins / Côte d'Azur, 2014.

page 2 : Patrick Tourneboeuf, Trace - Kimberley #28, Étudiant en uniforme à la sortie des cours. Centre ville - Currey Street - Kimberley. Afrique du Sud. Mission Transition. Septembre 2012.

Ambroise Tézenas, Jardin des Tuileries, 2013.

A propos des photographes

EDGAR MARTINS

Né en 1977 à Evora (Portugal), Edgar Martins a grandi à Macau (Chine). Il s'installe en Grande Bretagne en 1996 où il obtient un Master Photography and Fine Art au Royal College of Art de Londres. Ses récentes expositions se sont tenues à la 54ème Biennale de Venise, au PS1 MoMA (New York), au Centre Culturel Calouste Gulbenkian (Paris), à la fondation Calouste Gulbenkian - CAM (Lisbonne), à la fondation EDP (Lisbonne), au Centro Cultural Hélio Oiticica (Rio de Janeiro), à The New Art Gallery (Walsall), à La Gallery of Photography (Dublin) et à Wapping Project Bankside (Londres). Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées dont le Victoria and Albert Museum (Londres), le National Média Museum (Bradford, UK), Le Dallas Museum of Art (Dallas, USA), la fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne) et la fondation Carmignac (Paris).

Edgar Martins vit et travaille en Grande Bretagne.

AMBROISE TÉZENAS

Né en 1972, Ambroise Tézenas est diplômé de l'Ecole d'Arts Appliqués de Vevey (Suisse) en 1994. Il s'installe à Londres puis à Paris où il collabore avec la presse française et internationale. Son livre «Pékin, théâtre du peuple», reçoit le Leica European Publishers Award for Photography en 2006. Exposé aux Rencontres d'Arles ou au Kunsthall Museum de Rotterdam, ce travail fait partie aujourd'hui de la collection publique de la Bibliothèque Nationale de France.

En 2009, il reçoit le Nikon Story Teller Award lors du PDN Photo Annual (USA) pour ses photographies sur Cuba, réalisées en commande pour le New York Times Magazine, dont il est un collaborateur régulier depuis 2007.

Son prochain livre sera publié courant 2014 par Actes Sud et Dewi Lewis Publishing; ce projet photographique visant à illustrer le tourisme macabre dans le monde à travers 12 sites, invite à une réflexion sur l'intérêt croissant des visiteurs pour les lieux liés au drame. Nominé pour le Prix Pictet en 2012, il continue à travailler pour la presse américaine dont le New Yorker, TIME, et le T magazine.

PATRICK TOURNEBOEUF

Né en 1966 à Paris, où il vit et travaille, Patrick Tourneboeuf est membre du collectif de photographes Tendances Floues.

À partir 2003, il consacre une partie de son travail à la fixation des stigmates de l'Histoire. Trois séries photographiques s'attachent aux lieux de construction d'une mémoire : « Cicatrice », sur les traces du mur de Berlin, « La mémoire du jour J », sur les plages du débarquement en Normandie, et « Stèles », sur les monuments aux morts de la Grande Guerre. Une série de commandes d'institutions publiques dont le Grand Palais, le Château de Versailles, le théâtre de l'Odéon, déclenche, à partir des années 2000 le désir de rassembler, en une narration, son travail sur le patrimoine, complété par des travaux personnels, comme les Archives nationales. Cette recherche de plus d'une décennie produit « Monumental » qui fait apparaître une écriture sans nostalgie, à mi-chemin entre le documentaire et un questionnement sur les ambiguïtés de la représentation du réel.

En 2013, il a participé au projet Destinations aux Photaumnales de Beauvais, aux Rencontres d'Arles avec le projet Transition, paysage d'une société, et sa série Stations a été exposée au Festival PhotoMed à Sanary-sur-Mer. Son travail a notamment fait l'objet d'expositions à Berlin en 2009, à Johannesburg en Afrique du Sud en 2012, en Chine et Luxembourg en 2014.

galerie melanieRio

34, boulevard Guist'hau, 44000 Nantes

Du mercredi au samedi de 15h à 19h, et sur rendez-vous. Entrée libre.

info@rgalerie.com / 02 40 89 20 40

www.rgalerie.com

